

rant de septembre de l'an 66, et jetés en prison (1).
 Les deux captifs,—les enchaînés du Christ,—
 comme disait saint Paul, étaient sous la haute autorité de
 Paulinus, directeur de la prison. Au-dessous de lui, deux
 sous-chefs, Processus et Martinianus, que les Actes de
 leur martyre qualifient de *magistriani*, avaient la charge
 de les surveiller. Jamais il n'avaient eu entre les mains
 des criminels de ce genre. Si on les insultait, ils gardaient
 le silence ; si on les frappait, ils priaient pour leurs bour-
 reaux ; pas une plainte, pas un regret. Quand les fidèles
 étaient réunis autour d'eux, on eût dit que les dieux eux-
 mêmes habitaient la prison, tant la joie rayonnait sur leur
 visage, tant les paroles de paix, de consolation, d'espéran-
 ce, se pressaient sur leurs lèvres. On les entourait, on bai-
 sait leurs chaînes, on touchait leurs vêtements, et eux,
 pleins de tendresse et de pitié pour ces âmes qu'ils savaient
 exposées à toutes les persécutions, leur apprenaient à souf-
 frir avec joie pour Jésus-Christ.

“Parlez-nous du Christ,” disaient les chrétiens, avi-
 des d'entendre encore ces récits merveilleux et consolants
 qui avaient séduit leur cœur. Et tour à tour Pierre et Paul
 racontaient la vie, les enseignements, la mort et les triom-
 phes du Sauveur. Les geôliers écoutaient, ravis. Jamais
 pareil langage n'avait frappé leurs oreilles. Peu à peu la
 pensée de Jésus les envahit ; ils se prirent à aimer cet in-
 connu dont on disait qu'il avait tant aimé lui-même les pe-
 tits et les déshérités de ce monde.

L'esprit de Dieu soufflait visiblement dans les cachots
 de la Mamertine ; les chrétiens se fortifiaient dans la foi,
 et les païens, captifs et geôliers, se sentaient émus. Les
 miracles des Apôtres achevèrent de les gagner au Christ.
 Sous leurs yeux stupéfaits d'admiration, Pierre et Paul
 guérissaient toutes les infirmités. La puissance divine
 était dans leurs mains (2).

Il est probable que les faits merveilleux et la propa-
 gande chrétienne dont la Mamertine était le théâtre furent
 révélés en haut lieu. Ordre fut donné de sévir contre les
 Apôtres et de les enfermer, avec leurs compagnons et les

(1) Nous fixons en septembre l'arrestation des Apôtres, en nous basant
 sur les Actes de Processus et Martinianus et la trahison qui veut que les
 Apôtres soient restés plus de neuf mois dans la Mamertine.

(2) *Act. SS. Process. et Martiniani*, passim.